

POPULATIONS VULNERABLES

LES ENJEUX – Pratiques d’organisation quotidiennes étudiées en milieu populaires (PORQUE). Ce projet, porté par le collectif Rosa Bonheur, analyse les conséquences de la destruction de l’emploi ouvrier industriel et de la société salariale sur les classes populaires de Roubaix, ville fortement stigmatisée comme une « ville d’assistés ». Il s’agit de comprendre, à partir d’une analyse des pratiques quotidiennes, comment les habitants vivent, s’organisent, résistent.

LA CONTRIBUTION DE NOTRE RECHERCHE – L’étude des activités de mécanique de rue, rénovation de logements, bénévolat dans les centres sociaux a montré que les gens dont on dit qu’ils ne font rien passent en fait leurs journées à travailler intensément : le « travail de subsistance » se déploie ainsi aux marges du marché du travail et fournit, entre autres, soins, accès aux prestations sociales et aux solidarités interpersonnelles, produits et revenus à celles et ceux qui l’exercent et à leurs familles. Alors que ce travail est indispensable aux économies populaires, les politiques publiques interdisent la mécanique de rue et détruisent les logements où ce travail peut s’organiser afin d’attirer à Roubaix des habitants plus aisés. La « centralité populaire » de la ville, véritable ressource pour ses habitants les plus pauvres, est ainsi disputée par les pouvoirs publics. (avec le soutien de : BQR ULille, MESHS et ANR JCJC (2013-2016)).

LES PERSPECTIVES – Prolonger le croisement de domaines distincts de la sociologie (ville, travail, famille, éducation) pour éclairer les conséquences des politiques publiques. Contact au Cersé : Anne.Bory@univ-lille.fr

